

Communiqué de presse

José-Manuel Broto

Exposition du 27 avril au 1^{er} juin 2002
Vernissage le samedi 27 avril

Peintre espagnol, Broto est né à Saragosse en 1949. En écho aux mouvements "*Peinture-peinture*" et "*Support-Surface*", il forme, en 1976 à Barcelone, le mouvement "*Trama*", sous l'égide d'Antoni Tàpies, avec les peintres Rubio, Tena et Grau. Malgré la présence d'une peinture "minimale" dominée par le monochrome, les peintres resteront fidèles à la réalité physique du tableau et à son espace traditionnel. Avec la dislocation du groupe en 1979, Broto renouvelle son vocabulaire pictural pour abandonner définitivement le Minimalisme. À partir de 1980, il dépasse le stade du monochrome au profit d'effusions lyriques et d'une composition colorée autonome, mais fortement structurée. Les appuis théoriques cèdent la place à l'expérience vitale et à l'intuition. En 1986, il quitte Barcelone pour venir s'installer à Paris. Cette année marque un profond changement et donne naissance à des images oniriques, où de brusques contrastes de couleurs et de fortes tonalités jaunes ou rouges vont couvrir totalement ou partiellement la superficie du tableau. Broto se dirige alors de plus en plus vers une abstraction dont les motifs organiques, les structures géométriques ou labyrinthiques s'associent pour évoquer les formes de la nature dans ses états les plus primitifs.

Pour sa troisième exposition à la galerie Xippas, Broto présentera un ensemble de 18 peintures récentes où il a travaillé l'acrylique et la couleur dans ce qu'elles ont de plus extrême. La matière est traitée dans toutes ses oppositions, mêlant à la fois rigueur et liberté, transparence et opacité. Si le registre des teintes des séries précédentes semble identique, les contrastes et les oppositions sont encore plus prononcés. Les châssis, prenant parfois la forme de polyptyques, sont "re-fragmentés" ou réunis par superposition de formes architecturées ou de plans colorés opaques faisant contraste avec des traces souples, transparentes et légères. La liberté de ce geste, retranscription d'une écriture dynamique, sonore mais rythmée, résultant d'un effleurement de la surface, s'oppose au tracé rigoureux des à-plats tout en réunifiant les plans et les fragments de la toile. Broto travaille les contradictions de la matière et de la forme de manière à les réunir et formuler l'hypothèse d'autres lieux. Associant mouvement et instabilité de la couleur, faisant s'entendre les contrastes, il ouvre l'espace à la méditation. D'une surface délimitée par un cadre, il fait apparaître un espace infini, représentation des antagonismes et célébration de son paysage intérieur.

En 1995, Broto a reçu le Prix National des Arts Plastiques du Ministère de la Culture Espagnol. En 1996 une rétrospective des dix dernières années de son travail est présentée au Palacio Velasquez, Museo Nacional, Centro de Arte Reina Sofia à Madrid. Il expose régulièrement depuis 1988 à la Galerie Soledad Lorenzo de Madrid.